

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 14 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 14 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mort](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3123, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, mardi 14 Oct. 1851

Si j'en juge par ce qui m'a dit mon petit homme et par ce qui m'est encore revenu depuis, le trouble et le découragement sont grands parmi les plus intimes et les plus puissants Elyséens. Carlier et Morny mal ensemble, presque brouillés. Morny

répétant : "Il n'y a rien à faire puisque personne ne veut nous aider." Il a paru dire qu'il fallait laisser le Cabinet tel qu'il est n'en pouvant former un qui sût ce qu'il y a à faire. Je soupçonne qu'il y a, dans tout cela, plus de jeu que de réalité et pas autant de peur qu'on en montre.

Cartier a, dit-on, grande envie d'être ministre de l'Intérieur, et ne menace de sa retraite sous le drapeau de la loi du 31 mai que parce qu'on ne se prête pas à son désir. Est-ce que M. Léon Faucher ne paiera pas seul les frais de tout ce bruit. Il doit venir à Falaise le 26, présider à la fête de Guillaume le conquérant, aura-t-il le temps ?

Ce que dit Constantin au sujet du passeport de votre fils me donne quelque espérance. Il a probablement quelque raison de parler ainsi. Dieu le veuille ! Faites-lui, je vous prie, mon compliment de condoléance sur la mort de son petit enfant. Quel mystère que l'apparition si fugitive de ces âmes, créées pour ne pas même s'éveiller à la vie ?

Alexis de Saint-Priest est certainement le premier de l'Académie Française qui soit mort à Moscou. Tel que je le connaissais, il a dû lui en coûter beaucoup de mourir. C'était un épicurien et un Voltairien très sensuel et très sceptique. Homme d'esprit d'ailleurs, observateur fin et très médiocre agent. Toujours des prétentions au-dessus de ce qu'il était et de ce qu'il pouvait être. Je ne sais comment nous le remplacerons à l'Académie. Il sera tout-à-l'heure aussi difficile de trouver un Académicien qu'un Président. On aurait bien étonné, M. de Saint-Priest si on lui avait dit qu'il mourrait avant le chancelier.

M. de Falloux sera un jour de l'Académie. Mais je ne crois pas que le moment soit encore venu. On donnerait en le présentant trop tôt de l'humeur à des gens qui doivent voter pour lui. Je suis charmé du succès qu'il a eu en passant à Lyon. Il a bien compris la disposition du moment. C'est avec cette douceur et cette abnégation actuelle qu'il faut parler pour faire faire à la fusion un pas de plus. Le pas sera réel, quoique peu apparent. Quand vous verrez le duc de Noailles reparlez-lui donc de Berryer pour l'Académie. Il faut que l'une des deux places vacantes soit pour lui.

11 heures

Je n'attendais point de nouvelles ce matin. C'est aujourd'hui que la situation fera un pas, si elle doit marcher, ce dont je doute encore. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 14 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4107>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 14 oct. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

ton affecté!

adieu, voilà tout, pour
aujourd'hui. J.

le Président n'a perité
à Hautilly. on l'attendait
après 22.

c'est facile qui a donné
le premier le signal de
la retraite du Ministère

Val Hildur Mardi 14 oct. 1851^{31 23}

Si j'en juge par ce que m'a dit
mon petit homme et par ce qui me
encore revenu depuis, le trouble et la décon-
-ragement sont grands parmi les plus
intimes et la plus puissante éléction. Lachar
et Morry meut ensemble, presque bœufiller.
Morry répétant "Il n'y a rien à faire
puisque personne ne veut nous aider". Il
a paru dire qu'il fallait laisser le cabinet
tel qu'il est rien pouvant former un qui
fit ce qu'il y a à faire. De l'impulsion
qu'il y a, dans tout cela, plus de jeu que
de réalité et pas autant de prout qu'on
en montre. Lachar a, dit-on, grande envie
d'être Ministre de l'intérieur, et ne
me nait de la retraite d'un le drapeau de
la loi du 91 mai que par conséquent ne se
pêche pas à son désir. Et ce que m.
Léon Dancher ne payera pas tout les
fruits de tout ce bruit? Il doit venir à
Palaise, le 26, présider à la fête de
Guillaume le Conquérant. Aura-t-il cela?

Ce que dit Constantin au sujet de
passer port de notre fils me donne quelque
espoir. Il a probablement quelque
raison de parler ainsi. Dieu le veut!
Dites lui, je vous prie, mes compliments
de condoléance sur la mort de son
petit enfant. Quel mystère que l'apparition
si fugitive de ces âmes créées pour ne
pas même s'éveiller à la vie!

Alexis de St Priest est certainement
le premier de l'Académie Française qui
eût mort à Moscou. S'il que je le
connoissais, il a dû lui en coûter beaucoup
de mourir. C'est un Epicurien et un
Voltairien très sensible et très captif.
Homme d'esprit d'ailleurs observateur
fin et très médiocre agent. Toujours des
intentions au dessus de ce qu'il étoit
ou de ce qu'il pouvoit être. Je ne sais
comment nous le complaisance à
l'Académie. Il sera tout à l'heure aussi
si facile de trouver un académicien pour
Président. On auroit bien nommé M^r de
St Priest si on lui avoit dit qu'il

mouroit avant le Chancelier.

M^r de Balthus sera un jour de l'Académie.
Mais je ne crois pas que le moment s'en soit
encore. En dormant, en le présentant trop tôt,
de l'humour à des gens qui haïssent votre
bons lui. De leur charmes des succès qu'il a eu
en passant à Lyon. Il a bien compris la
disposition du moment. C'est avec cette douceur
et cette abajation actuelle qu'il faut parler
pour faire faire à la fusion un pas de plus.
Le pas sera réel, quoique peu apparent.

Quand vous verrez le duc de Roxellor,
reparlez lui donc de Berrius pour l'Académie.
Il faut que l'une de deux places vacantes
soit pour lui.

11 heures.

Je n'attends pas de nouvelles ce matin.
C'est aujourd'hui que la situation sera un pas,
si elle doit marcher, ce dont je doute encore.
Adieu, adieu.